



BIENHEUREUSE ÉMILIE TAVERNIER-GAMELIN

Providence des pauvres

L'an 2000 marque le 200e anniversaire de naissance d'Émilie Tavernier qui est née à Montréal le 19 février 1800. Quinzième enfant de la famille Tavernier, elle était marquée par la Providence pour la réalisation d'une grande mission.

Sa jeunesse

Dès sa plus tendre enfance, Émilie apprend de sa mère, qui est Dieu-Providence, et comment, à notre tour, il faut se faire providence pour tous ceux que la vie a moins favorisés. La souffrance, déjà, burinait son cœur par la mort de sa mère en 1804. Elle fut alors « transplantée » chez une tante paternelle qui poursuivit son éducation avec celle de ses propres enfants. Pour sa préparation à la réception des sacrements et pour l'initiation à la vie chrétienne, culturelle et sociale, elle la confia aux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

Les deuils continuant d'éprouver son âme d'adolescente: la mort de son père, celle de son unique soeur, de deux de ses frères, font le vide autour d'elle. Mais déjà on reconnaît chez elle « celle qui est forte » et qui trouve en l'événement le chemin que la Providence lui a tracé.

À dix-huit ans, Émilie offre ses services gratuitement à un de ses frères devenu veuf, à la seule condition qu'il lui permette de dresser en permanence une table d'accueil pour les pauvres qui viennent frapper à sa porte. C'est ce qu'elle nomme la « table du Roi » et les itinérants de ce temps ont vite décelé la main ouverte et le cœur attentif qui les reçoit.

À vingt ans, elle fera de même chez une parente de Québec qui connaît des heures de maternité difficiles: Émilie servira sans rémunération ni calcul, pendant près de deux ans, se préparant elle-même à une vie dont le Seigneur semble déjà lui ouvrir la voie.

Épouse et mère

Émilie a 23 ans quand Jean-Baptiste Gamelin, un célibataire âgé de 50 ans, lui tend la main pour en faire son épouse. Après avoir été cordonnier, il est devenu pomiculteur de profession, mais son amour des pauvres est reconnu et il a une réputation d'homme intègre. Émilie reconnaît en lui le donné qui ne craint pas de partager ses biens avec « le boulanger, pour donner du pain aux pauvres, le cordonnier, pour chausser des pauvres, le curé, pour les pauvres de la paroisse, etc. » Ce qui fait dire à Mgr Bourget: « Les cœurs charitables se reconnaissent et s'unissent: on en a la preuve dans le mariage d'Émilie Tavernier à Jean-Baptiste Gamelin. »

Mais le Seigneur a d'autres vues sur ce couple chrétien et vertueux. En moins de cinq ans, Émilie connaît de cruelles souffrances: ses deux premiers enfants sont ravis à son affection, puis ce sera son époux, puis son troisième et dernier enfant. Tout son foyer qu'elle voulait heureux, rempli de l'amour de Dieu et des pauvres, et pour lesquels elle se fait providence de plus en plus, est anéanti. Un seul être lui reste: un pauvre handicapé mental qu'elle a un jour, d'accord avec son époux, accueilli pour son propre enfant dans la demeure familiale.

Une famille innombrable

Que veut de moi le Seigneur ? se dit-elle. Elle a recours au prêtre qui est son guide spirituel depuis quelques années. Considérant son affliction, celui-ci la reconforte et lui fait don d'une image de Notre-Dame des Douleurs au pied de

la croix où Jésus vient d'expirer. Devant cette gravure, elle prie d'abord Marie de lui venir en aide, puis elle considère que la Vierge a été présente à Jésus en son agonie.

C'est alors que, en son coeur, comme en celui de Marie, germe une compassion très profonde pour tous ceux qui souffrent autour d'elle. Considérant que la Mère de Jésus nous adopte en son Fils, Émilie franchit une autre étape. En lieu et place de sa propre famille, elle se portera au secours de tous les souffrants, quels qu'ils soient.

La Providence, en qui elle a recours depuis son bas âge, vient de lui révéler sa mission. Elle n'hésite plus: les vieillards, les orphelins, les pauvres, les sans-travail, les prisonniers, les sourds, les isolés, les malades, les mourants, voilà sa famille.

Sa maison devient vite insuffisante. Elle ouvre des refuges, elle multiplie les moyens d'assistance. Elle oublie sa personne, sa jeunesse, ses ressources personnelles et gagne des parentes et des amies à ces gestes de compassion faits de dévouement et de don plénier sans calcul et sans frontière.

À l'âge de 42 ans et toujours laïque au service du Seigneur dans ses pauvres, elle émet un voeu privé 1. de continence totale jusqu'à sa mort; 2. de service des pauvres pour toujours; 3. de vigilance sur ses conversations pour qu'en elle la charité soit toujours grandissante; 4. et d'enlever tout luxe et toute parure de ses vêtements.

Les Soeurs de la Providence

Voyant croître et grandir en son diocèse l'oeuvre charitable d'Émilie Gamelin, Mgr Ignace Bourget veut en assurer la permanence par la fondation d'une communauté religieuse. Émilie est toute désignée pour initier des jeunes, pour les guider dans un don total et sans retour auprès de tous ceux que la misère opprime. La Congrégation des Soeurs de la Providence est fondée en 1843.

Madame Gamelin devenue Soeur Gamelin est décédée le 23 septembre 1851, il y aura donc 150 ans en l'an 2001. Sa Cause de canonisation a été introduite à Rome en 1981. Le 23 décembre 1993, le Pape Jean-Paul II la déclarait Vénérable. Présentement les voies vers la béatification semblent se préciser pour un avenir rapproché.

Émilie Tavernier-Gamelin a été pendant quinze ans une laïque vraiment engagée au service du Seigneur, dans l'Église de son temps, auprès de ses frères et soeurs dans le besoin. Pendant sept ans, comme religieuse, elle a consacré toute sa personne par les voeux de religion. Elle demeure un modèle pour notre temps parce que « des pauvres, il y en aura toujours parmi nous. »

Thérèse Frigon, s.p.

Note: Émilie Tavernier-Gamelin a été proclamée Bienheureuse par le Pape Jean-Paul II le 7 octobre 2001, sur la Place Saint-Pierre, à Rome. Sa célébration liturgique est le 24 septembre.

Bibliographie:

ROBILLARD, Denise, *Émilie Tavernier-Gamelin*, Montréal, Éd. du Méridien, 1988, 332 p.

Pour plus d'informations:

Cause Émilie Tavernier-Gamelin,
5655, rue de Salaberry,
MONTRÉAL (Québec) H4J 1J5
Téléphone: (514) 331-4810
Télécopieur: (514) 334-1620

**« Plus vous ferez mémoire de Mère Gamelin, plus vous vivrez de son esprit.
Vous trouverez toujours dans ce souvenir la source de charité qui unit les coeurs,
la force qui produit le dévouement et le désir de pratiquer les vertus qui ont brillé en elle,
surtout dans l'exercice de la charité. »
(Mgr Ignace Bourget, 4 septembre 1876)**

* Extrait du « Prions en Église », édition mensuelle, février 2000. NOVALIS, Ottawa, Canada.
(Avec l'autorisation de M. Jean-François Bouchard, directeur de l'édition française, et de M. Pierre Dufresne,
coordonnateur de la rédaction de « Prions en Église » et responsable de « Chrétiens toutes dimensions ».)

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.